

M. Eltsine: Nous voulons collaborer pleinement avec les autres pays. Je suis confiant que le renouvellement de l'économie russe profitera non seulement aux Russes, mais aussi à nos partenaires. Si vous invitez nos spécialistes, nos jeunes gens talentueux, à venir étudier au Canada pour un an, ils rentreront en Russie pour faire la promotion de l'expérience, de l'économie et du marché canadiens. Et cette collaboration ira en s'amplifiant.

• (1140)

J'estime qu'un de ces jeunes gens, qui seront au nombre de 150 environ sur cinq ans, comme le premier ministre et moi en sommes convenus aujourd'hui, pourrait bien être un futur et talentueux président de la Russie.

Des voix: Bravo!

M. Eltsine: Bien sûr, je suis convaincu que le nouveau président sera plus talentueux et plus intelligent. C'est compréhensible. C'est l'histoire qui le veut. Aujourd'hui, la Russie attache une importance spéciale à l'investissement et à la coopération occidentale dans le domaine technique. Aujourd'hui, nous nous sommes mis d'accord sur une coopération technique visant à assurer la sécurité des centrales nucléaires. Nous avons conçu les grandes lignes d'un programme. Le fait que ce programme sera mis en oeuvre conjointement est un gage absolu que toutes les centrales nucléaires seront libres de tout danger et qu'elles seront sous le contrôle de l'AIEA.

Nous ne demandons pas d'argent ou d'équipement particulier. Je veux que ce soit bien clair. Si le Canada trouvait une occasion de ce genre, cela nous aiderait évidemment à surmonter certains de nos problèmes en cette période difficile.

Il est vrai que la Russie n'offre pas encore toutes les conditions requises pour accepter les capitaux privés de l'étranger. Mais avant la présente visite, nous avons adopté une série de lois et pris certains décrets qui ouvrent la voie au capital privé, notamment en rétablissant la propriété privée des biens et de la terre, ce qui facilitera la construction ou la privatisation d'usines, d'immeubles, etc. Nous avons la ferme intention de promouvoir énergiquement ce processus et de le mener à terme dans un proche avenir.

Pour ce faire, nous n'avons rien à inventer. Les normes que nous appliquerons seront celles qui sont communément acceptées ailleurs dans le monde. Je me rends compte que nombre d'entreprises canadiennes n'attendent pas que se développe en Russie un climat d'investis-

sement idéal. C'est ainsi qu'il faut faire: il ne faut pas avoir peur de prendre des risques. Et je ne doute pas que ce sont des risques qui en valent la peine. Tout investisseur étranger qui ne profitera pas dès cette année ou l'an prochain de cette occasion unique que représente le marché russe manquera le bateau car en 1994, il sera trop tard: il ne restera plus de place.

Des voix: Bravo!

M. Eltsine: Il n'y a pas d'autre issue pour nous. Il n'y a pas d'autres solutions de rechange que le développement économique normal. Lorsque la Russie sera riche et prospère, ce qu'elle sera sans aucun doute, nous n'oublierons certainement pas ceux qui nous auront aidés les premiers en prenant un risque justifié.

Nous avons un secteur de collaboration bilatérale qui a toujours suscité beaucoup d'attention, à savoir l'Arctique. Nous sommes très préoccupés par ce qui se passe dans le Grand Nord, tant en Russie qu'au Canada. L'éventail des problèmes va du statut des peuples autochtones à la protection de l'environnement.

Bien sûr, nos problèmes ne sont pas comparables. La population entière de l'Arctique canadien ne dépasse pas 100 000 personnes. Vous n'avez aucun grand centre industriel au-delà du cercle polaire. Mais je crois pouvoir dire sans me tromper que nous ne pourrions résoudre tous les problèmes de l'Arctique qu'en nous y attaquant ensemble, qu'en unissant nos efforts. J'en suis persuadé.

Le sort de l'Arctique va déterminer dans une large mesure la prospérité de tous les États qui sont présents dans cette région, c'est-à-dire surtout de la Russie et du Canada. L'expérience montre que la collaboration dans ce domaine ne peut pas se résumer à un simple dialogue entre capitales. Il faut donc veiller à créer immédiatement des liens entre les participants directs de la collaboration et, avant tout, entre les gens qui habitent ces régions arctiques. Plus que quiconque, ils tiennent à promouvoir la prospérité de ces terres extrêmement arides et le bien-être qui en découlera.

• (1150)

Dans le dialogue entre la Russie et le Canada, il y a une autre sphère d'intérêt mutuel dans laquelle une collaboration accrue serait souhaitable. Je tiens à féliciter d'abord le peuple canadien en ce 125^e anniversaire de la Confédération canadienne. Du fond du coeur et au nom de tout le peuple russe, je souhaite un très joyeux anniversaire à tous les Canadiens.

Des voix: Bravo!